

PORTRÄT / PORTRAIT

Beatrice Zbinden Sie liebt die Menschen. Ses clients sont rois.

Sie arbeitet im Kiosk Central in Biel an der Zentralstrasse, spricht deutsch und französisch und kennt auch die kroatische Übersetzung von Glace.

Employée au kiosque Central à la rue éponyme de Biemme, elle parle allemand et français et sait dire «glace» en croate.

VON TERES LIECHTI GERTSCH

Mag Beatrice Zbinden die Bezeichnung Kioskfrau? Durchaus! «Ich war einmal hinten im Lager. Plötzlich rief ein dünnes Kinderstimmen von vorne: 'Hallo ... Kioskfrau!' Das war herzig.» Sie versteht sich gut mit Kindern. «Sie winken mir zu, wenn sie zur Schule oder in die Tagesstätte gehen. Der Kiosk ist für die Kleinen eine Wunderwelt – ich arbeite für sie im 'Zuckerladen'.» Wenn die Kleinen etwas kaufen wollen, wofür ihr Geld nicht reicht, dann zeigt Beatrice Zbinden ihnen geduldig, was sie sich sonst mit dem Betrag kaufen können. «Sie sollen lernen, mit dem Geld umzugehen, das ist wichtiger, als ihnen einfach 20 Rappen zu schenken.»

Lebendig. Seit 18 Jahren ist sie Kiosk-Angestellte, seit sieben Jahren im Kiosk Central. «Es ist ein lebendiges Quartier, ich mag es! Die Kundschaft ist vielschichtig.»

International. In den 18 Jahren ihrer Kioskstätigkeit hat sich das Sortiment stark verändert, so wie auch die Welt sich verändert hat. «Man kann heute iTunes-Karten und Handyguthaben bei uns kaufen, wir schenken Kaffee aus, und die Kioske sind für über 20 Versandhäuser der «Päckli Punkt», das heisst man kann bei uns Rücksendungen aufgeben.» Mit Money-Gram-Karten kann international Geld überwiesen werden, so hat auch die Globalisierung im Kiosk Eingang gefunden und die ganze Völkergemeinschaft gibt sich ein Stelldichein. Man kann sich auch durch Gesten gut verständigen; Beatrice Zbinden hat Brocken in der einen und anderen Sprache aufgeschmuppelt. «Sladoleđ und «Zwaka» – Glace und Kaugummi auf Kroatisch. Der Kiosk gibt auch viel Arbeit, die die Kundschaft nicht sieht: Bestellungen, Abrechnungen, die ganze Betriebsführung. «Aber der Kontakt mit all den Menschen, das gefällt mir ganz

Beatrice Zbinden apprecie son boulot et l'appellation «Kioskfrau» dont on l'affuble. «Un jour, j'étais dans l'arrière-boutique lorsque j'ai entendu une voix d'enfant m'appeler 'Hallo ... Kioskfrau!' C'était mignon.» C'est que la dame s'entend bien avec les gosses. «Ils me font signe quand ils passent pour aller à l'école ou à la crèche. Le kiosque est un paradis pour les enfants. Pour eux je travaille dans une bonbonnière.» Et lorsque ses petits clients veulent acheter quelque chose de trop coûteux pour leurs moyens, elle prend le temps de leur montrer les articles qui correspondent à leur budget. «Ils doivent apprendre à vivre avec leur argent, c'est plus important que de simplement leur faire cadeau de 20 centimes.»

Vivant. Beatrice Zbinden est employée dans la branche depuis 18 ans, dont 7 au kiosque Central. «J'aime ce quartier, il est vivant! La clientèle est très variée.» D'un côté,

International. Durant ses 18 ans de service, la kiosquière a connu de nombreux changements d'assortiments au gré des modifications des habitudes. «Aujourd'hui, nos clients peuvent acheter des cartes pour leurs téléphones portables ou pour iTunes. Ils peuvent également boire leur café au kiosque sans oublier que nous sommes les points de dépôt d'une vingtaine de maisons de vente par correspondance. Les acheteurs peuvent également nous confier leurs colis en retour.» De plus, les cartes MoneyGram permettent les virements internationaux, la globalisation a aussi envahi les kiosques qui deviennent le lieu de rencontre de la communauté internationale. Heureusement, les gestes permettent quelque fois de se comprendre. Ce qui n'empêche pas Beatrice Zbinden de connaître quelques mots d'autres langues. Par exemple, «Sladoleđ» et «Zwaka», ou glace et chewing-gum en croate.

PAR TERES LIECHTI GERTSCH



Die grüne Fraktion des Bieler Stadtrates ist Anfang Jahr alemannischer geworden und leicht nach rechts gerutscht: Der noch parteilose Deutschschweizer Urs Känzlig, 52, ersetzt die pointierte linke und welsche Stadträtin Claire Magnin. Leider würden Anliegen und Ideen aus ideologischen Gründen oft ohne weitere Prüfung versenken. Der Leiter der Naturschutzfachstelle des Kantons Bern sieht sich als «Brückenbauer zwischen den politischen Lagern». Er werde zwar den Bieler Grünen beitreten, aber eher im Geiste der Grünen Freien Liste politisieren, der auch Regierungsrat Bernhard Pulver angehört. Seine Schwerpunkte setzt der Biologe und Betriebswirt in umwelt- und städtebaulichen Themen. «Gerade die Jugend braucht Plätze, wo sie sich austoben kann, so wie wir das auf dem sogenannten Stadtmist in Mett konnten.» Känzlig wohnt seit Jahren im Mösli-Quartier. «Das ist noch ein richtiges Dorf, nicht wie Suberg ...», schmunzelt der zweifache Familienvater. HUA

Depuis le début de l'année, la fraction verte au Conseil de Ville est un peu plus alemannique et un poil plus à droite. Le germanophone Urs Känzlig, 52 ans, jusque-là sans parti, remplace Claire Magnin, francophone positionnée plutôt à gauche. Malheureusement, des demandes et des idées sont souvent abandonnées pour des raisons purement idéologiques, sans autre forme de procès. Le responsable de l'inspection cantonale de la protection de la nature se considère comme un «bâtisseur de ponts entre les camps politiques». Il représente, certes, les Verts, mais plutôt dans l'esprit des Verts liste libres, comme le conseiller d'Etat Bernhard Pulver. Le biologiste et diplômé de gestion estime que ses points forts sont les questions liées à la protection de la nature et à l'urbanisme. «Les jeunes ont besoin de place pour se défouler, comme nous avons pu en créer à Mâche.» La famille Känzlig habite depuis des années dans le quartier du Petit-Maraîs. «C'est encore un vrai village, pas comme Suberg...», dit en souriant ce père de deux enfants. HUA



Beatrice Zbinden: «Ich musste lernen, das Leben alleine zu meistern.»

Beatrice Zbinden: «J'ai dû apprendre à vivre seule.»

Gemeinderäte im Kongresshaus-Turm sind ihre Nachbarn, und auf der anderen Seite ist das sogenannte Bermuda-Dreieck nicht weit. «Es geht allgemein gut mit allen. Manche sind ein wenig Lyri-Bänze, und ab und zu muss ich auch durchgreifen, aber ich sehe doch immer den Menschen dahinter.» Beatrice Zbinden kennt das Leben, ist herzlich. Sie ist Ansprechperson, auch für ältere Menschen. «Manchmal bin ich ein wenig die Kummer tante – man erfährt schon viel.» Sie strahlt eine liebenswerte Fröhlichkeit aus, musste aber selber auch Trauriges erleben. Vor 15 Jahren ist ihr Lebenspartner plötzlich an einer Hirnblutung gestorben. «Ich musste lernen, das Leben allein zu meistern.» Familie und Freunde waren da für sie, und die Valora AG war ihr behilflich: Sofort konnte sie ihr 30-Prozent-Pensum auf 100 Prozent aufstocken. Arbeit hilft in aufwachen Zeiten weiter.

besonders.» Sie wird von ihren Stammkunden geschätzt, viele grüssen sie auch, wenn sie nicht hinter dem Kiosk steht. **EHC Biel.** Der Umbau um die «Esplanade» führte beim Kiosk Central zu Einbussen. Beatrice Zbinden ist froh, wenn in den grossen Gebäudekomplex vis-à-vis wieder Geschäfte und Büros einziehen und das Parkhaus fertig wird. In ihrer Freizeit liest sie gern und hört Musik. Sie ist EHC-Biel-Fan, besucht Spiele und untermimmt Ausflüge mit drei Freundinnen, alle auch Kioskmitarbeiterinnen. «Wir haben es schön und lustig zusammen. Es gibt einiges von den verschiedenen Kiosken zu erzählen ...»

celui de la tour du Palais des Congrès, elle a des conseillers municipaux pour voisins. De l'autre, elle est proche du lieu dit «triangle des Bermudes». «Globalement, je m'entends bien avec tout le monde. Certains sont un peu turbulents et je dois sévir de temps à autres, mais il y a du bon dans chacun.» Sympathique, Beatrice Zbinden connaît la vie. Elle devise également avec les personnes âgées. «Je joue quelques fois le rôle de confidente, j'apprends beaucoup de choses.» Elle rayonne de bonheur, même si elle a connu quelques tristes moments. Il y a quinze ans sont compagnon mourrait d'une attaque cérébrale. «J'ai dû apprendre à vivre seule.» Sa famille, ses amis, mais aussi son employeur étaient à ses côtés. Elle a ainsi pu augmenter son pensum professionnel de 30 à 100% sans problèmes. Tant il est vrai qu'en période difficile, le travail est un bon exutoire.

Derrière le comptoir du kiosque se cache aussi de nombreux travaux que la clientèle ne connaît pas, notamment les commandes, les comptes, la gestion complète d'une petite entreprise. «Le plus plaisir c'est le contact avec mes congénères.» Notamment avec les clients fidèles qui saluent «leur» kiosquière même lorsqu'elle n'est pas derrière son comptoir. **HC Biemme.** Les travaux de transformation de L'Esplanade ont réduit le passage devant le kiosque Central. Beatrice Zbinden se réjouit d'en voir la fin qui permettra aux bâtiments alentours de se remplir. Chapitre loisirs, la lecture et la musique et les matches du HC Biemme, dont elle est fan, tiennent une bonne place. Sans oublier les voyages qu'elle entreprend avec trois amies qui pratiquent la même profession. «L'ambiance est bonne entre nous. Et nous avons toujours quelque chose à nous raconter sur la vie de nos kiosques...»

PHOTO: JOEL SCHWEIZER



Er ist zugleich Neuan-kömmling im Bieler Stadtrat, da er diesen Donnerstag erstmals an einer Sitzung teilnimmt, und mit seinen 82 Jahren doch der Älteste. Er ist neu in der Politik, seit er für die Gemeindevahlen 2012 dem PSR beigetreten ist, «weil Mohamed Hamdaoui, ein Freund, mich beharrlich gefragt hat.» Doch er ist auch ein alter Hase in Biel, hat sich schon oft engagiert, etwa für Bäume oder gegen das Altstadt-Parking, jüngst war er auch im Publiac-Komitee. «Mein Leitmotiv ist die Brüderlichkeit.» Hervé Trou tritt mit zahlreichen Projekten ins Stadtparlament ein, vor allem will er die Gassenküche erhalten. «Man hat mir geraten, anfangs etwas abzuwarten, zu beobachten. Aber daran glaube ich noch nichts», lacht der ehemalige Lehrer und gelernte Biologe. An die Sitzung fährt er mit dem Velo: «Das mache ich jeden Tag, es hilft, in Form zu bleiben.» rc

Il est à la fois l'un des benjamins du Conseil de Ville de Biemme, puisqu'il siègera pour la première fois le 16 janvier et son doyen, avec ses 82 ans. Il est un nouveau venu en politique, il est entré au PSR pour les élections municipales de 2012 «parce que Mohamed Hamdaoui, un ami, me l'avait demandé avec insistance», mais un vieux briscard de la vie de la cité, avec de nombreux engagements pour la défense des arbres, contre le parking de la vieille ville ou plus récemment, dans le comité de Publiac. «Mon leitmotiv, c'est la fraternité.» Hervé Trou entre au Parlement avec de nombreux projets, en premier lieu la défense de la Cuisine populaire. «On m'a conseillé d'attendre un peu, au début, d'observer. Mais je n'y crois pas trop», affirme l'ancien enseignant, biologiste de formation. Qui se rendra aux séances à vélo. «J'en fais tous les jours, ça aide à rester en forme.» rc

● Alexandre Pittet, Mitglied des Bieler Fechtclubs, belegte am Junioren-Weltcup im italienischen Udine den achten Platz von insgesamt 147 Fechttern. Mit der Schweiz belegte Pittet im Team-Wettkampf den sechsten Platz. **● Der österreichische Eishockeyverband hat EHC-Biel-Stürmer Raphael Herburger** für die Olympischen Spiele in Sochi nominiert.

● Pietro di Nardo, capitaine et milieu de terrain du FC Biemme, sera indisponible durant quelques semaines en raison d'une blessure. Il souffre d'une elongation des adducteurs contractée au tournoi de Winterthour. **● Le FC Biemme a prolongé le contrat de l'entraîneur des gardiens, Peter Scheurer**, pour une saison supplémentaire.

BIRTH DAY TO YOU HADEN

- Konrad Mäder**, Architekt ETH/SIA, Biel, wird diesen Donnerstag 67-jährig; architecte EPF/SIA, Biemme, aura 67 ans jeudi.
- Hans-Rudolf Zosso**, Alt-Gemeindepräsident Aarberg, wird diesen Samstag 66-jährig; ancien maire d'Aarberg, aura 66 ans samedi.
- Didier Weiss**, Werbefachmann, Magglingen, wird diesen Sonntag 75-jährig; publicitaire, Macolin, aura 75 ans dimanche.
- Hans-Jürg Aeschlimann**, Geschäftsführer Hotel-Restaurant Bären, Twnn, wird kommenden Montag 65-jährig; patron du «Bären», Douanne, aura 65 ans lundi prochain.
- Hugo Rindlisbacher**, Autoexperte, Stadtrat (Eidg.), Chef tcs Center Biel, wird kommenden Dienstag 59-jährig; expert automobile TCS et conseiller de Ville (Confédérés), Biemme, aura 59 ans mardi prochain.
- Dr. med. Adrian Krählenbühl**, Arzt, Biel, wird kommenden Dienstag 56-jährig; médecin, Biemme, aura 56 ans mardi prochain.
- Otto Arnold**, ehem. Gemeinderat, Biel, wird kommenden Mittwoch 83-jährig; ancien conseiller municipal, Biemme, aura 83 ans mercredi prochain.